



HAL
open science

Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro (dir.), Le discours représenté dans les genres écrits et oraux

Grégoire Lacaze

► **To cite this version:**

Grégoire Lacaze. Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro (dir.), Le discours représenté dans les genres écrits et oraux. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, 2018, 10.4000/erea.6304 . halshs-01816667

HAL Id: halshs-01816667

<https://shs.hal.science/halshs-01816667v1>

Submitted on 15 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

15.2 | 2018

1. Standardisation and Variation in English Language (s) / 2. Modernist Non-fictional Narratives: Rewriting Modernism

Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro (dir.), *Le discours représenté dans les genres écrits et oraux*

Lublin, 2017, 178 p. ISBN: 978-83-65713-09-4. 35 zł

Grégoire LACAZE



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/erea/6304>

ISBN : ISSN 1638-1718

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Grégoire LACAZE, « Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro (dir.), *Le discours représenté dans les genres écrits et oraux* », *E-rea* [En ligne], 15.2 | 2018, mis en ligne le 15 juin 2018, consulté le 15 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/erea/6304>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juin 2018.



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Anna Dutka-Mańkowska et Monika
Kostro (dir.), *Le discours représenté
dans les genres écrits et oraux*

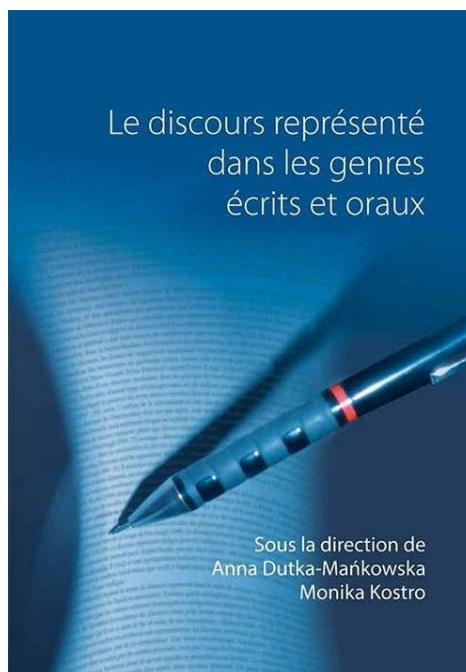
Lublin, 2017, 178 p. ISBN: 978-83-65713-09-4. 35 zł

Grégoire LACAZE

RÉFÉRENCE

Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro (dir.), *Le discours représenté dans les genres écrits et oraux*. Lublin, 2017, 178 p. ISBN: 978-83-65713-09-4. 35 zł

- 1 L'ouvrage collectif intitulé « Le discours représenté dans les genres écrits et oraux » regroupe des contributions portant sur l'étude des frontières entre discours citant et discours cité dans des occurrences de discours rapporté/représenté provenant de corpus écrits et oraux. Ces recherches ont été présentées lors d'une journée d'études organisée à l'Institut d'Études Romanes (Université de Varsovie) en 2016.
- 2 La dichotomie entre *discours représenté* et *discours rapporté* est au cœur des enjeux de ces diverses recherches. Elle a été abordée à plusieurs reprises par divers linguistes (Rabatel 2008, Rosier 2008). Cette distinction terminologique repose sur la façon d'envisager la nature authentique ou fictive des discours convoqués, des discours qui sont présentés en adoptant la forme syntaxique d'un discours rapporté.
- 3 Dans l'avant-propos, les éditrices scientifiques Anna Dutka-Mańkowska et Monika Kostro rappellent les différentes définitions du discours rapporté suivant les approches théoriques considérées : représentation du discours autre selon Jacqueline Authier-Revuz (1992), approche énonciative et linguistique adoptée par les fondateurs du groupe de recherche *Ci-dit*, Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier (2004) et par Dominique Maingueneau (2014) en analyse du discours, analyse des interactions orales et des conversations proposée par Eddy Roulet (1997) et inspirée par les travaux de Norman Fairclough (1995), théorie du point de vue conceptualisée par Alain Rabatel (2015). Sont évoquées également les notions de *médiativité* et d'*évidentialité* chères à Jean-Claude Anscombre (2014a) et à Patrick Dendale et Liliane Tasmowski (1994) : ces deux notions s'appuient sur la mise en relation d'un contenu propositionnel avec une source énonciative.
- 4 Les différentes contributions de cet ouvrage collectif (au nombre de 9) envisagent la mise en avant des liens entre les formes et fonctions du discours rapporté/représenté et les « genres institués »¹ à partir de corpus relativement divers : « supports oraux (débat télévisés), écrits (ouvrages scientifiques, textes littéraires) et plurimédias (genres du Web : presse en ligne, forums de discussion, mêmes Internet) » (Dutka-Mańkowska et Kostro 2017 13). L'intérêt majeur de cette recherche réside dans la diversité des genres analysés dans cet ouvrage collectif.
- 5 Dans le premier chapitre, Elżbieta Biardzka et Greta Komur-Thilloy mettent en évidence un régime énonciatif spécifique propre aux « énoncés *mémiques* », qui est un cas particulier d'aphorisation, dont l'étude s'inspire des travaux de Dominique Maingueneau (2012b). Les mêmes, en tant qu'objets numériques « à la fois picturaux et verbaux » (Biardzka et Komur-Thilloy 2017 21), fonctionnent sur le mode de la caricature en exploitant des ressorts humoristiques et parodiques. Ils sont caractérisés par une propension à la déformation et au défigement au gré de leur diffusion sur



Internet. Les auteures s'intéressent à la matérialité d'un mème et à la relation existant entre un énoncé et l'image associée ainsi qu'aux effets produits par cette association sur les internautes. Selon elles, les énoncés mémiques sont le support d'une « fragmentation verbo-visuelle » (Biardzka et Komur-Thilloy 2017 25). Elles envisagent notamment le statut spécifique de l'aphoriseur mémique et proposent une typologie des différents énoncés mémiques. Apparaissent ainsi dans cette classification les « aphorisations *parodiées* » pour lesquelles l'énoncé aphorisé ne peut pas être rattaché à une verbalisation authentique dans le domaine extralinguistique.

- 6 Le deuxième chapitre reprend les résultats obtenus par Domitille Caillat dans ses recherches doctorales sur la place du discours rapporté dans les débats politiques télévisés en France, en particulier les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises de 1974 à 2012. Il s'agit d'une recherche multimodale développée à partir d'un corpus constitué d'enregistrements vidéo. Sont notamment analysées les occurrences de discours rapportés « interlocutifs » dans lesquelles un candidat reprend des propos qu'il attribue à son interlocuteur. Domitille Caillat (2017 49-50) identifie « cinq grands types de positionnement réactifs disqualifiants » dans ces discours rapportés interlocutifs : la concession, le désaccord, la dénonciation, la ridiculisation et la mise en contradiction ». Les discours rapportés « délocutifs » et « locutifs », caractérisés par une prévalence d'emploi moindre, sont néanmoins présents dans ces débats télévisés. Le discours rapporté occupe une place centrale dans les interactions entre candidats car il remplit différentes visées argumentatives.
- 7 Anna Dutka-Mańkowska analyse ensuite le segment contextualisant annonceur de discours cité dans une approche contrastive en comparant des textes littéraires en français avec leur traduction en polonais. La mise en relation entre un discours cité et le segment contextualisant qui l'introduit repose sur les notions de cohésion textuelle et de cohérence discursive (Lacaze 2011). L'auteure s'attache à mettre en évidence l'influence des modifications effectuées par le traducteur (désignation du locuteur cité, sémantisme du verbe introducteur, choix des marqueurs discursifs et des subjectivèmes...) sur la représentation que se fait le lecteur de l'acte énonciatif ainsi mis en scène dans le texte traduit.
- 8 Quant à Alina Ganea, elle s'intéresse au discours de la rumeur dans la presse écrite. La rumeur, en tant que discours circulant, se répand et se diffuse très vite de nos jours grâce au numérique. Selon l'auteure, « la rumeur est envahissante, omniprésente, elle est soumise à la propagation continue et est douée d'une valeur de vérité hésitante, oscillant entre la confirmation et le démenti (Ganea 2017 78). Cette étude s'attache à analyser les marques linguistiques du discours de la rumeur ainsi que les enjeux de ces rumeurs dans le discours de la presse. La rumeur, par sa définition même, implique une mise en circulation² d'un contenu propositionnel avec une « chaîne d'énonciateurs »³ consécutifs. Sa spécificité réside dans la faible détermination référentielle des différentes sources énonciatives successives qui assurent la diffusion et la propagation de la rumeur. Alina Ganea (2017 80) envisage ainsi « la rumeur comme une forme extrême de non-identification de la source du discours extérieur, la source initiale des dires restant anonyme au profit du contenu colporté qui est mis au premier plan et qui a l'air inédit, inattendu, voire scandaleux ». Ces occurrences de « discours rumorant » font souvent appel à des termes comme *rumeur*, *bruit* ou *source* en combinaison avec l'emploi du conditionnel.

- 9 Le cinquième chapitre présente une étude de Teresa Giermak-Zielińska consacrée au discours représenté et à sa traduction dans le cas de proverbes présents dans des fragments de textes littéraires (fabliaux) et apportant une valeur de commentaire ou de morale. L'auteure y présente ses recherches sur les stratégies adoptées par les traducteurs pour proposer des équivalents de proverbes, qui sont des formes sentencieuses et appartiennent de manière plus générale aux énoncés parémiques⁴. Différentes théories proposées par plusieurs traductologues sont mises en perspective, suivant qu'elles privilégient l'équivalence ou la créativité dans le processus de traduction. Teresa Giermak-Zielińska montre que les traductions des proverbes doivent avant tout prendre en compte les aspects linguistiques et socio-culturels.
- 10 Monika Kostro s'intéresse ensuite au discours rapporté dans le cadre des débats politiques télévisés en France et en Pologne. Elle envisage plus précisément le rôle du discours rapporté dans les interventions des journalistes assurant le rôle d'animateurs de débat et de médiateurs entre politiciens et téléspectateurs. Le débat présidentiel est envisagé ici comme un discours politique en interaction. L'usage du discours rapporté par les journalistes permet de garantir l'équité du débat entre politiciens mais aussi d'en renforcer sa cohésion en assurant aussi la transition entre les différents thèmes abordés. Le discours rapporté est employé avec plusieurs visées : *explicative*, *légitimante* et *argumentative* car il « remplit une fonction organisatrice du discours » (Kostro 2017 123).
- 11 Dans le septième chapitre, Raluca Nita (2017 127) prend pour objet d'étude « la construction de la référence à des savoirs, connaissances, théories dans le discours scientifique », notamment dans les ouvrages scientifiques de référence en linguistique qui constituent un genre bien spécifique. L'auteure s'inspire des travaux de Sylvie Hanote (2004) pour définir le discours rapporté présent dans ces ouvrages scientifiques : le discours rapporté est à considérer « comme la construction à travers l'énoncé rapportant d'une occurrence de parole/pensée/opinion qui prend en charge les énoncés primaires, dont fait partie l'énoncé rapportant, et un asserteur distinct qui prend en charge l'énoncé rapporté » (Nita 2017 133). Elle s'attache à décrire les différentes formes de construction de la référence à un discours autre qui emprunte les formes syntaxiques du discours direct, du discours indirect ou encore du discours narrativisé.
- 12 Elżbieta Pachocińska présente dans l'avant-dernier chapitre de l'ouvrage ses recherches sur la parole polémique représentée dans l'interview politique. L'étude porte sur deux interviews d'Emmanuel Macron pendant la campagne présidentielle de 2017. L'auteure analyse « [l]es paroles polémiques intégrées dans les interviews analysées [qui] représentent les dires des adversaires politiques [du candidat Macron] qui circulent dans l'espace public sous forme de commentaires, d'articles, de discours numériques, de réactions des opposants politiques » (Pachocińska 2017 150). Son étude inclut la mise en évidence des représentations et des fonctions du discours polémique dans l'interview, notamment par l'usage de citations polémiques ou de propos polémiques imaginés et convoqués par le journaliste en sa qualité d'interviewer.
- 13 L'ouvrage se termine par l'étude menée par Katarzyna Wołowska qui s'intéresse à certaines formes de « reprise diaphonique »⁵ dans le discours d'Internet sur les forums de discussion en ligne. Après avoir étudié les paramètres des interactions verbales sur Internet, l'auteure envisage les reprises citationnelles ainsi que les citations automatiques sans reformulation que l'on rencontre fréquemment sur les forums. En plus des cas de « *diaphonie explicite* » (avec ou sans reformulation du destinataire) et des cas de « *diaphonie implicite* » (où la référence au discours du destinataire est implicite par convention)

décrits par Roulet *et al.* (1987), l'auteure montre l'existence d'un autre type de diaphonie qu'elle définit ainsi : « une structure à visée interactionnelle qu'on pourrait appeler *diaphonie anticipée* et qui consiste à projeter la parole de l'interlocuteur pour y répondre par avance » (Wołowska 2017 171).

- 14 Par la diversité des genres discursifs abordés, cet ouvrage collectif intéressera les linguistes spécialistes du discours rapporté mais aussi les analystes du discours et les chercheurs travaillant sur les études interactionnelles en sciences de l'information et de la communication. Ces diverses contributions montrent une nouvelle fois la vitalité et le dynamisme des recherches menées sur la mise en scène et la représentation de paroles et/ou de pensées qui se propagent et se diffusent dans différents genres discursifs écrits et oraux.

BIBLIOGRAPHIE

Anscombre, Jean-Claude. 2014a. « Présentation ». *Médiativité, polyphonie et modalité en français*. Éd. Jean-Claude Anscombre, Evelyne Oppermann-Marsaux et Amalia Rodríguez Somolinos. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. 7-16.

---. 2014b. « Les marqueurs médiatifs sous l'angle diachronique : données et problèmes. Le cas de *comme on dit* et tournures affines ». *Médiativité, polyphonie et modalité en français*. Éd. Jean-Claude Anscombre, Evelyne Oppermann-Marsaux et Amalia Rodríguez Somolinos. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. 139-158.

Authier-Revuz, Jacqueline. 1992. « Repères dans le champ du discours rapporté ». *L'Information Grammaticale* 55. 38-42.

Dendale, Patrick et Liliane Tasmowski. 1994. « Présentation. L'évidentialité ou le marquage des sources du savoir ». *Langue française* 102. 3-7.

Fairclough, Norman. 1995. *Media discourse*. London : Hodder Arnold.

Hanote, Sylvie. 2004. « Des introducteurs de discours aux indices de frayage ». *Le discours rapporté dans tous ses états*. Éd. Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Paris : L'Harmattan. 538-548.

Lacaze, Grégoire. 2011. « De l'incise au segment contextualisant : un changement d'horizon dans l'introduction du discours direct ». *Études de Stylistique Anglaise* 1. 25-44.

López Muñoz, Juan Manuel, Sophie Marnette et Laurence Rosier, éd. 2004. *Le discours rapporté dans tous ses états*. Paris : L'Harmattan.

Maingueneau, Dominique. 2014. *Discours et analyse du discours : introduction*. Paris : Armand Colin.

---. 2012a. *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin.

---. 2012b. *Les phrases sans texte*. Paris : Armand Colin.

Rabatel, Alain. 2015. Épilogue. « Retour sur un parcours en énonciation ». *Points de vue sur le point de vue*. Éd. Marie Carcassonne, Dóris Cunha, Christiane Donahue, Frédéric François et Alain Rabatel. Limoges : Lambert-Lucas. 327-357.

---. 2008. *Homo Narrans : pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit. Tome II. Dialogisme et polyphonie dans le récit*. Limoges : Lambert-Lucas.

Rosier, Laurence. 2008. *Le discours rapporté en français*. Paris : Ophrys.

---. 2005. « Chaînes d'énonciateurs et modes d'organisation textuels : du discours rapporté à la circulation re-marquée des discours ». *Cahiers de praxématique* 45. 103-124.

---. 2004. « La circulation des discours à la lumière de "l'effacement énonciatif" : l'exemple du discours puriste sur la langue ». *Langages* 156. 65-78.

Roulet, Eddy. 1997. « L'organisation polyphonique et l'organisation inférentielle d'un dialogue romanesque ». *Cahiers de Linguistique Française* 19. 149-179.

Roulet, Eddy *et al.* 1987. *L'articulation du discours en français contemporain*. Berne : Peter Lang.

NOTES

1. L'expression est empruntée à Dominique Maingueneau (2012a 97) qui la définit ainsi : « [les genres institués] sont ceux qui correspondent le mieux à la définition du genre de discours comme dispositif de communication verbale socio-historiquement défini ».

2. Selon Laurence Rosier (2004 65), « la circulation des discours suppose qu'il ne suffit pas d'un simple rapport de discours d'un énonciateur à l'autre mais d'une multiplication de ce rapport : pour être un discours en circulation, un discours doit avoir fait l'objet de plusieurs transmissions ».

3. L'expression est empruntée à Laurence Rosier (2005 119).

4. Voir à ce sujet l'étude menée par Jean-Claude Anscombe (2014b).

5. Les recherches menées par Eddy Roulet *et al.* (1987) ont permis de caractériser les énoncés présentant une « reprise diaphonique » définie ainsi : « Dans une structure diaphonique, l'énonciateur ne se contente pas de réagir, sans la toucher, à une parole présente ou de se référer à des paroles absentes, il commence par reprendre et réinterpréter dans son propre discours la parole du destinataire, pour mieux enchaîner sur celle-ci » (Roulet *et al.* 1987 71).

AUTEURS

GRÉGOIRE LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France